

Question 1 : Pouvez-vous nous présenter votre sujet de thèse ?

Ma thèse s'intéresse aux aides de la Politique agricole commune – la PAC – et la façon dont ces aides sont vécues et perçues par les agriculteurs et les agricultrices, en France et en Espagne. La comparaison entre la France et l'Espagne me permet de montrer que la partie administrative de la PAC – les formulaires, les dossiers de demande d'aides, les contrôles administratifs des bénéficiaires, la façon dont les administrations de terrain et les organisations agricoles accompagnent les agriculteurs dans leurs démarches – tous ces éléments sont déterminants pour comprendre comment les agriculteurs vivent et perçoivent la PAC dans les deux pays, et également par quels mécanismes cette politique publique transforme leur métier.

Mon sujet de thèse m'a passionnée à titre personnel car je suis moi-même fille d'agriculteur. C'est aussi un sujet important car la PAC joue un rôle central à la fois pour les agriculteurs, pour l'Union européenne, et pour la transition écologique en Europe.

On parle de plusieurs dizaines de milliers d'euros qui sont distribués chaque année à chaque exploitant agricole, et qui constituent souvent l'essentiel voire la totalité de leurs revenus.

La PAC est aussi une des politiques européennes les plus anciennes et les plus intégrées. Elle mobilise encore aujourd'hui près de 35% du budget européen.

Et, on débat beaucoup autour de la capacité de cette politique à réellement impulser la transition écologique de l'agriculture européenne en faisant changer les pratiques des agriculteurs.

Les résultats de ma thèse contribuent à éclairer ces différentes dimensions. Ils contribuent aussi de façon plus générale à la sociologie de l'action publique en soulignant la nécessité d'étudier les démarches et les formalités administratives qui « donnent vie » aux politiques publiques pour comprendre comment l'action publique est vécue et perçue par les citoyens, et comment elle influence éventuellement leurs attitudes et comportements politiques.

Je montre aussi que les politiques environnementales et leur médiation administrative ont des conséquences qui ne se limitent pas à changer les comportements des individus et des groupes sociaux. En effet, le tournant environnemental des aides de la PAC modifie aussi la perception des agriculteurs qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur place dans la société, elles affectent leurs opinions envers les décideurs européens et nationaux, et leur désir de se mobiliser en politique.

Question 2 : Comment diriez-vous que votre thèse s'est déroulée globalement ?

C'est donc une recherche qui a duré cinq années, pendant lesquelles j'ai aussi enseigné la science politique dans plusieurs universités.

Cinq ans, ça peut paraître long et pourtant je dirais que ça s'est « bien passé » car j'ai pu trouver un équilibre entre plusieurs périodes de travail très différentes des périodes de

lecture, de réflexion et de préparation des enquêtes de terrain ; des semaines voire des mois plus éloignés du milieu universitaire lors des enquêtes de terrain en France et en Espagne ; des moments plus sédentaires et solitaires d'écriture et de mise en forme des résultats ; et enfin des moments de confrontation et de discussion de mon travail avec d'autres chercheurs

C'est vraiment cette diversité des rencontres, des activités et des rythmes qui a rendu l'aventure passionnante pour moi, et qui a fait que c'est passé vite.

Question 3 : Pourquoi avoir choisi Sciences Po et plus particulièrement ce laboratoire ?

C'est surtout Sciences Po qui s'est imposé à moi car j'y ai effectué l'ensemble de mes études supérieures. C'était donc assez évident pour moi de poursuivre ma formation à la recherche aux côtés des chercheurs du CEE, que j'avais déjà côtoyés en tant qu'enseignants en Master.

Au CEE j'ai noué une relation de travail très riche avec mon directeur de thèse Philippe Bezes. J'ai aussi bénéficié de l'expérience de tous les chercheurs qui y pratiquent l'analyse comparée.

La comparaison internationale, et aussi la rigueur dans les enquêtes de terrain, ce sont vraiment pour moi deux marques de fabrique du CEE et j'ai appris énormément sur ces deux sujets, que ce soit dans les séminaires du labo ou auprès des doctorants plus âgés et des jeunes docteurs que j'ai eu la chance d'y côtoyer quotidiennement.

Question 4 : Que faites-vous actuellement et qu'envisagez-vous de faire ?

Depuis la soutenance de ma thèse, je me focalise essentiellement sur mes activités d'enseignement de la science politique. Je suis actuellement attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université de Lorraine, et l'année prochaine j'occuperai les mêmes fonctions à l'Université Paris 2 – Panthéon Assas.

En parallèle, je travaille sur la valorisation des résultats de ma thèse - dans le milieu académique et également auprès des acteurs du secteur agricole.

Je veux prendre ce temps nécessaire pour faire connaître et discuter les résultats de ma recherche avec les acteurs intéressés, avant de me lancer dans de nouveaux projets autour des administrations et de la réception des politiques publiques, ce qui devrait arriver bien assez vite.